

# Ellen Kooi: toute la magie du Plat Pays

Exposition de photos »hold still - keep moving IV«



**N**ous revoilà donc à la galerie Beaumontpublic! S'il vous arrive de me lire, vous vous souvenez sans doute de leur dernière exposition sur l'insolite William Kentridge que je vous ai présenté dans la Zeitung du

Giulio-Enrico Pisani

1<sup>er</sup> mars. Peut-être même avez-vous été la voir. Pas facile à aborder pourtant, ce sud-africain engagé dont le symbolisme violent, le graphisme hermétique et les pseudo-abstractions ne vous caressaient pas à priori dans le sens du poil.

Rien de tel cette fois.

me je l'écrivais plus haut, »composées«. Quant aux formats, rien de standard non plus, tous différents, individuellement et artistement adaptés, intimement mariés même aux photos qu'ils délimitent. L'artiste refuse en fait toute uniformisation, tout cliché. La technique - parfaite - et la présentation - dépouillée (sur aluminium et sous plexiglas) - constituent l'unique constante.

Mais revenons à notre magicienne néerlandaise, à la fois peintre et metteur en scène sur pellicule! »Ayant débuté son métier de photographe dans le milieu du théâtre, tel un metteur en scène,

puis Bruxelles, New York, Bâle, re-New York, Rotterdam, encore New York, La Haie et Haarlem. Frénétique: 64 expos à ce jour! La prochaine est au musée d'art contemporain de Cleveland aux USA du 20 mai au 21 août.

Mais, si j'étais vous, j'économiserais ces quelques milliers de kilomètres et profiterais de la présence d'Ellen Kooi, enfin, disons plutôt de ses vues à la galerie Beaumontpublic, pour y courir et vous rincer l'oeil à l'oeil, comme je l'ai fait, moi, impénitent voyeur. Et, pour ce qui est de voir, on en prend en effet plein les yeux, notamment grâce à un espace de présen-

tables. L'artiste témoignerait ainsi de son amour pour nos amis QPM<sup>(9)</sup> en leur permettant de goûter à ses créations? Au risque qu'ils aillent uriner sur un congénère idéalisé? »Ma« Stacy s'est en tout cas abstenue de tout outrage liquide, se contentant de le renifler brièvement et à distance prudente son mystérieux congénère.

J'ignore si elle a apprécié. Moi, en tout cas, j'ai aimé. J'ai vraiment beaucoup aimé, et, croyez-moi, que je me promène avec ou sans mon toutou, d'ici le 18 juin, on m'y reverra plus d'une fois, dans cette galerie.

\*\*\*

Suite



suut

D'emblée, cette fée du Plat Pays qu'est Ellen Kooi, nous aspire dans la profondeur de ses paysages aux teintes chatoyantes et nous en rend partie prenante. Reliefs saisissants, personnages aux seconds rôles d'autant plus dramatiques qu'ils sont justement composés, horizons «hollandais» sans bornes où le «voyeur» devenu héros de la fable rejoint les «acteurs», fatalement des seconds rôles, toute la dramaturgie des photos d'Ellen Kooi concourt à nous remuer les tripes après nous avoir enchanté l'esprit. Premières impressions! Sans plus.

Jetons à présent un coup d'oeil au dossier de presse: *«Née en 1962, l'artiste... trouve son inspiration dans le paysage hollandais, par essence instable de par sa géographie maritime. En constant mouvement ses scènes se déroulent comme une pièce de théâtre entre ciel et terre. Inconscience et subconscience se superposent en éternel mouvement, reliant ainsi le paysage psychologique de notre société à ces vues dont l'horizon n'est que la seule orientation réelle. Par la manipulation numérique, l'artiste crée une palette presque surréaliste qui vient troubler l'harmonie d'un paysage par ailleurs parfait. Le spectateur est souvent confronté à des positions ou actions incongrues...»*<sup>(2)</sup>

Incongrues ? C'est selon. Car c'est loin d'être toujours le cas dans ces vingt-trois chefs-d'oeuvre panoramiques grand format (100x201 cm, 90x167, 120x148, 85x192, 107x125, 77x202, 100x60, 125 x177, pour n'en citer que quelques uns). Je dirais plutôt «artificielles» ou, com-

me, l'artiste utilise ses modèles comme des acteurs», cite encore le dossier de presse. Celui-ci traite d'ailleurs les 23 oeuvres en détail; je ne vous le donnerai donc pas ici faute de place et puisqu'il est à votre disposition à la réception de la galerie, ainsi que le c.v. d'Ellen Kooi, une fort jolie liste de prix illustrée et même des cartes postales de cet étonnant «chien bleu» sur lequel je reviens en fin d'article.

Oh, permettez-moi juste encore de citer trois phrases de ce dossier de presse! Je vous les dois, car je les eus dites moi-même... si j'avais cru pouvoir faire mieux :

*«Quelques fois teintées d'humour et de burlesque, les images d'Ellen Kooi émerveillent par leur esthétique dramatique qui nous fait entrer dans monde extérieur à nos perceptions usuelles. Aux facettes infinies... les brumes présentes dans ses oeuvres rappellent les peintures du 18<sup>ème</sup> siècle néerlandais. Cependant, le rythme articulé par les personnages représentés, nous contraint... à nous confronter à notre époque.»*

Deux mots sur sa carrière! Après des études (1981-87) à l'académie ABK Minerva, Groningen et avant même d'obtenir le «post graduate in Arts» à la Rijksacademy d'Amsterdam (1993-94), elle se manifeste à Groningen (1990) avec l'exposition «Making theater in 1/60 of a second». Ensuite elle s'épanouit doucement jusqu'en 2003, où elle «explose» en une gerbe de réalisations aussi internationale qu'impressionnante. À Amsterdam succèdent en effet la même année Louisville et Miami aux USA, puis Paris et encore Pa-

tation idéal et à une luminosité excellente. Seule exception: le «chien bleu», à mon avis l'un des travaux les plus profonds de l'artiste, est exposé – va savoir pourquoi – au ras du sol.

Je pensai tout d'abord qu'on avait oublié de suspendre cette petite merveille. Mais non. Selon l'aimable galeriste, c'est Ellen Kooi elle-même qui l'aurait voulu ainsi. Décidemment, les voies des créateurs sont souvent impéné-

1) Avenue Gaston Diderich 22A, ouvert jusqu'au 18 juin de mercredi à samedi de 12 à 18 h.

2) Je demande à la galerie et à l'artiste de me pardonner de m'être permis d'apporter d'infimes modifications (mots soulignés) aux textes cités (entre «...») afin de les élever au niveau qualitatif de l'exposition et de les rendre plus conformes aux émotions que j'aimerais transmettre à mes lecteurs.

3) Quatre Pattes Motrices



Zentrum vom  
11.12.2003 ... 11.12.2003